

Deuxième dimanche de Pâques : Jean 20, 19-29 : **La foi ressuscitée**

Dans l'évangile de Jean, les apparitions du Ressuscité ont pour fonction de ressusciter les disciples, de les faire passer de la mort à la vie, de la tristesse à la joie. **Le Christ ressuscité re-suscite l'espérance** de Marie-Madeleine au bord du tombeau, **la foi de Thomas** dans la chambre haute, **l'amour de Pierre** sur le rivage du lac. **Espérance – foi- amour ces trois vertus qui « demeurent » selon l'hymne à l'amour de Paul.**

Au bord du tombeau, au matin de Pâques, **Marie-Madeleine** est en pleurs devant la pierre roulée et la disparition du corps de son Maître. Avec la mise au tombeau de Celui qu'elle suivait fidèlement et qui avait transformé sa vie en profondeur, c'était aussi **la mise au tombeau de toute son espérance** : une vie qui ait du sens, un monde transformé par l'Amour...Elle pleure, Marie-Madeleine, ses espoirs déçus et c'est là que Jésus lui apparaît pour re-susciter son espérance. Elle reconnaît son Maître – Rabbouni- et elle devient la première messagère de la Résurrection et du passage de Jésus dans le monde de Dieu : **« Va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu »...** Marie-Madeleine, remise en mouvement par la Parole du Ressuscité, première apôtre des apôtres.

Tout à la fin de l'évangile, c'est **Pierre**, au bord du lac, qui est rétabli comme pasteur de l'Eglise. Là, à trois reprises, le Ressuscité lui demande : **« M'aimes-tu ? »** et pour Pierre, cette insistance doit lui faire penser à ces trois reniements quelques jours avant, au moment du procès. **Jésus va réveiller son amour et lui permettre alors de ne pas rester figé dans sa honte de l'avoir abandonné**, il peut ainsi être rétabli comme chef de l'Eglise : **« Pais mes brebis »**. L'amour re-suscité plus fort que toute trahison !

Et au milieu, le récit que nous avons entendu ce matin de **Thomas** – Celui qu'on appelle traditionnellement **l'incrédule**. Thomas, qui est désigné comme **Didyme, c'est-à-dire, le jumeau...**et qui est bien comme une sorte de **jumeau des chrétiens de la deuxième, troisième, centième génération**, de tous ceux qui n'étaient pas présents au moment de Pâques, qui n'ont pas eu l'expérience des apparitions du Ressuscité, et qui sont alors invités à croire sans voir ! **Oui, il est bien notre jumeau, le miroir de nos âmes et de nos doutes, de notre manque de foi.** Chaque année, nous écoutons le récit de la Résurrection, du tombeau vide...Chaque année, nous chantons avec enthousiasme « A toi la gloire », mais en même temps, nous sommes aussi les spectateurs impuissants d'une terrible guerre, et nous pouvons être confrontés à la perte d'êtres chers ou aux angoisses de la maladie. **Nous aimerions pouvoir croire, vivre une confiance pleine en Dieu, en Sa Providence, en Sa Présence bienveillante...et en même temps, nous ne voulons pas être crédules !** Il y a des réalités lourdes à porter qui ne disparaissent pas d'un coup de baguette magique.

Oui, **Thomas est bien notre jumeau** : Lui aussi **vient après**, il n'était pas présent le soir de Pâques lorsque Jésus est apparu aux disciples...et il n'arrive pas à simplement croire à leurs témoignages – après tout, n'auraient-ils pas vécu **une illusion collective** ? Argument qui reste encore de nos jours pour les détracteurs de la foi chrétienne. **« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous, je ne croirai pas »** affirme-t-il. Ce qu'il refuse, par son incrédulité, c'est **d'effacer Vendredi Saint, de faire disparaître la souffrance traversée, de nier la dure réalité du Mal à l'œuvre dans le monde et de la mort toujours insoutenable.** Il refuse un simple « happy end » comme dans les films. En ce sens, **son incrédulité est saine !** D'ailleurs, l'attitude contraire à l'incrédulité n'est pas **la crédulité** – où l'on peut être facilement victimes de toutes les « fake news » et les vérités alternatives qui ne correspondent à rien ! Mais **c'est la foi, la confiance**, cette foi au prix du doute, qui regarde avec courage ce qui est négatif dans la vie et le monde et qui, malgré tout, ose la confiance. **Non pas croire que ...** que la terre est plate, que la mort n'est qu'une illusion de notre conscience, que nous avons été créés par des extra-terrestres ou que sais-je encore, la crédulité a tant de visages ! **Mais croire en ...en un Dieu qui soutient nos vies et nous permet de traverser les épreuves, en un Dieu qui nous apporte la « paix » dans les tourments du monde et de nos vies, un Dieu qui nous donne la « joie » en plénitude plus forte que toute tristesse. La foi n'est pas une simple croyance, mais c'est une confiance...Et c'est bien cette confiance qui est re-suscitée chez Thomas...**

D'ailleurs, au soir du huitième jour, quand il fait lui-même l'expérience de Pâques, avec retard, il s'abandonnera tout simplement dans cette confession de foi – qui résume tout l'évangile- **« Mon Seigneur et mon Dieu »** .... Le Seigneur de l'Univers est devenu « son » Seigneur, le « Dieu créateur » « son » Dieu... Il manifeste alors une relation intime avec Dieu, plus forte que n'importe quelle croyance, même en la résurrection. Une confiance qui lui redonne la vie.

On aurait tendance à dire... **« Eh bien, tant mieux pour lui ! »**, mais c'est là qu'il cesse d'être notre jumeau ! Même avec du retard, il a pu vivre la rencontre avec le Ressuscité, alors que pour nous, cette expérience nous est fermée. Jean termine ce passage par une dernière béatitude, qui est comme la clôture de son évangile (il semble en effet que le chapitre 21 soit un ajout) : **« Parce que tu m'as vu, tu as cru : bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru »** Cette béatitude est bien pour tous les auditeurs et lecteurs de l'évangile, pour l'Eglise à qui Jean écrit dans les années 90, donc une fois que la première génération chrétienne a disparu... Pour toutes les générations, pour nous 2000 ans après... Et Jean ne nous dit pas simplement : l'expérience de Pâques vous est fermée, il faut croire les témoignages des premiers apôtres... **Ce serait revenir sur tout ce que Thomas refusait, avec le risque de nous faire tomber dans la crédulité-** il veut plutôt nous montrer que la rencontre avec le Ressuscité et que l'expérience de Pâques peuvent devenir une réalité pour nous, mais évidemment différente des apparitions pascales. Comme toujours chez Jean, notre récit est plein **de symboles** : Quand il évoque **le huitième jour**, c'est le **jour de la plénitude** – Celui qu'on a chanté au début de culte – **jour de la création, de la Résurrection, comme nouvelle création, du don de l'Esprit** – le jour où les chrétiens en célébrant leur culte entrent déjà dans l'Eternité ! Les paroles du Ressuscité sont d'ailleurs les paroles d'introduction des liturgies chrétiennes : **« La paix soit avec vous »**. Ce que Jean veut dire, c'est qu'en célébrant le culte dans la communauté rassemblée, chaque chrétien/enne, de n'importe quelle génération, fait l'expérience de Pâques. Il reçoit l'Esprit saint qui lui permet de comprendre et de vivre l'évangile et de l'actualiser dans sa réalité. **L'annonce du Christ vivant qui a donné sa vie par amour pour le monde devient une réalité pour nous : c'est le Ressuscité qui continue à nous parler.**

Et lorsque nous célébrons le repas du Seigneur, que nous faisons mémoire du Christ qui s'est livré pour nous, que nous invoquons la présence de l'Esprit pour que nous puissions communier au corps et au sang du Christ et recevoir sa vie en nous, c'est comme si nous touchions la marque de ses clous : **nous remémorons sa vie, son enseignement, ses souffrances, sa Passion pour mieux recevoir cette Vie en plénitude victorieuse de la mort.**

Alors nous aussi, comme les premiers apôtres, lorsque nous célébrons le culte « le 8<sup>ème</sup> jour », nous pouvons vraiment faire l'expérience pascale. Comme Marie-Madeleine, notre espérance est re-suscitée, comme Pierre, notre amour est réveillé, comme Thomas, notre confiance peut renaître. Et c'est à ces signes de résurrection intérieure que nous pouvons faire l'expérience de la rencontre avec le Christ Vivant et devenir à notre tour des témoins de Pâques.

Michel Cornuz